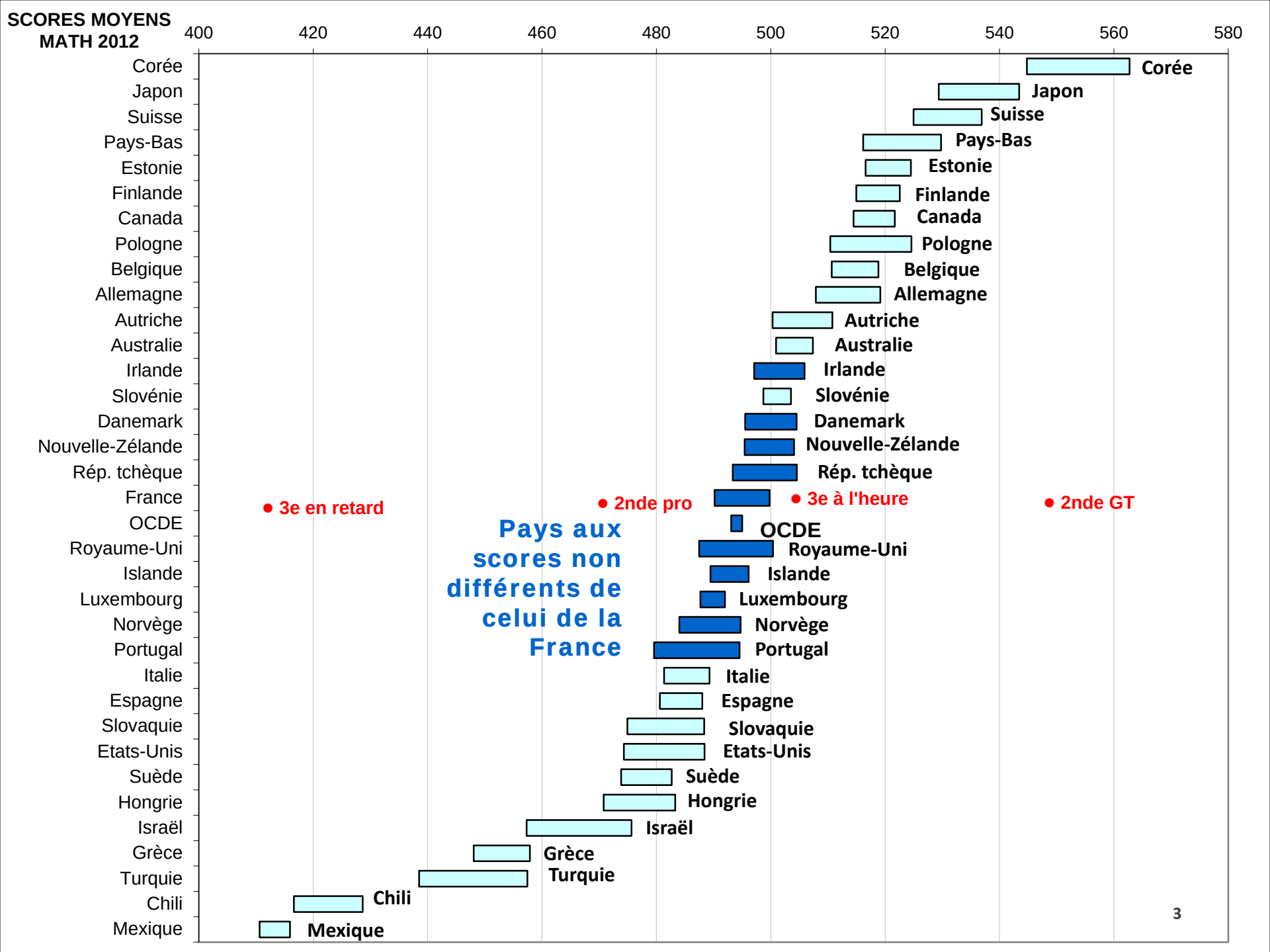
Pourquoi et pour qui refonder l'école?

Répartition des sortants de formation initiale en fonction de leur diplôme le plus élevé

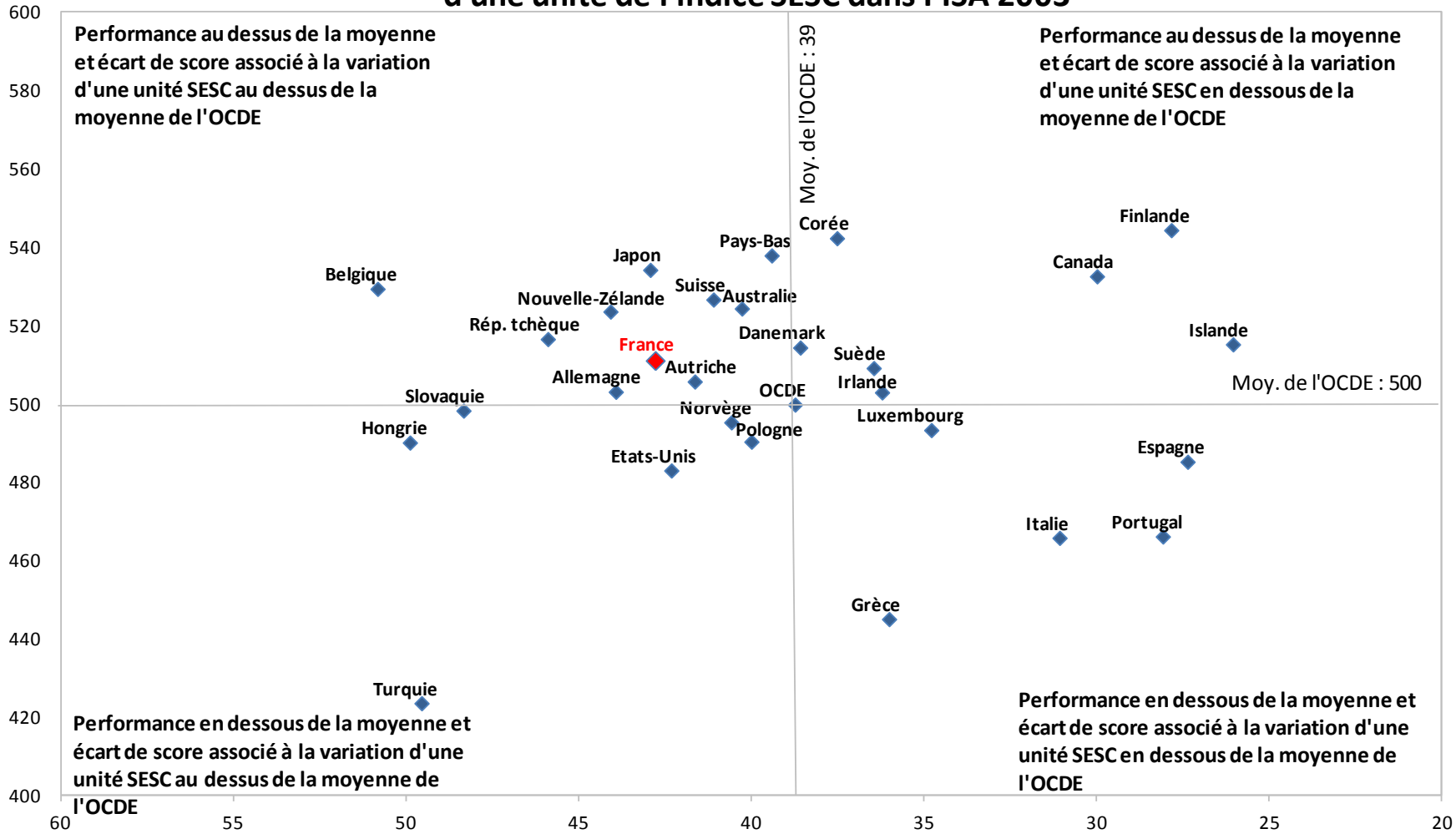
Ensemble des jeunes sortis en 2011-12-13

- 44% ont un diplôme de l'enseignement supérieur
- 28% ont le baccalauréat ou équivalent
- 13% ont un diplôme de niveau V (CAP ou BEP)
- 15% n'ont aucun diplôme


SCORES MOYENS
MATH 2012
400
420
440
460
480
500
520
540
560
580
Corée
Japon
Suisse
Pays-Bas
Estonie
Finlande
Canada
Pologne
Belgique
Allemagne
Autriche
Australie
Irlande
Slovénie
Danemark
Nouvelle-Zélande
Rép. tchèque
France
OCDE
Royaume-Uni
Islande
Luxembourg
Norvège
Portugal
Italie
Espagne
Slovaquie
Etats-Unis
Suède
Hongrie
Israël
Grèce
Turquie
Chili
Mexique
3e en retard
2nde pro
3e à l'heure
2nde GT
Pays aux scores non différents de celui de la France
3

Efficacité et équité (2003)

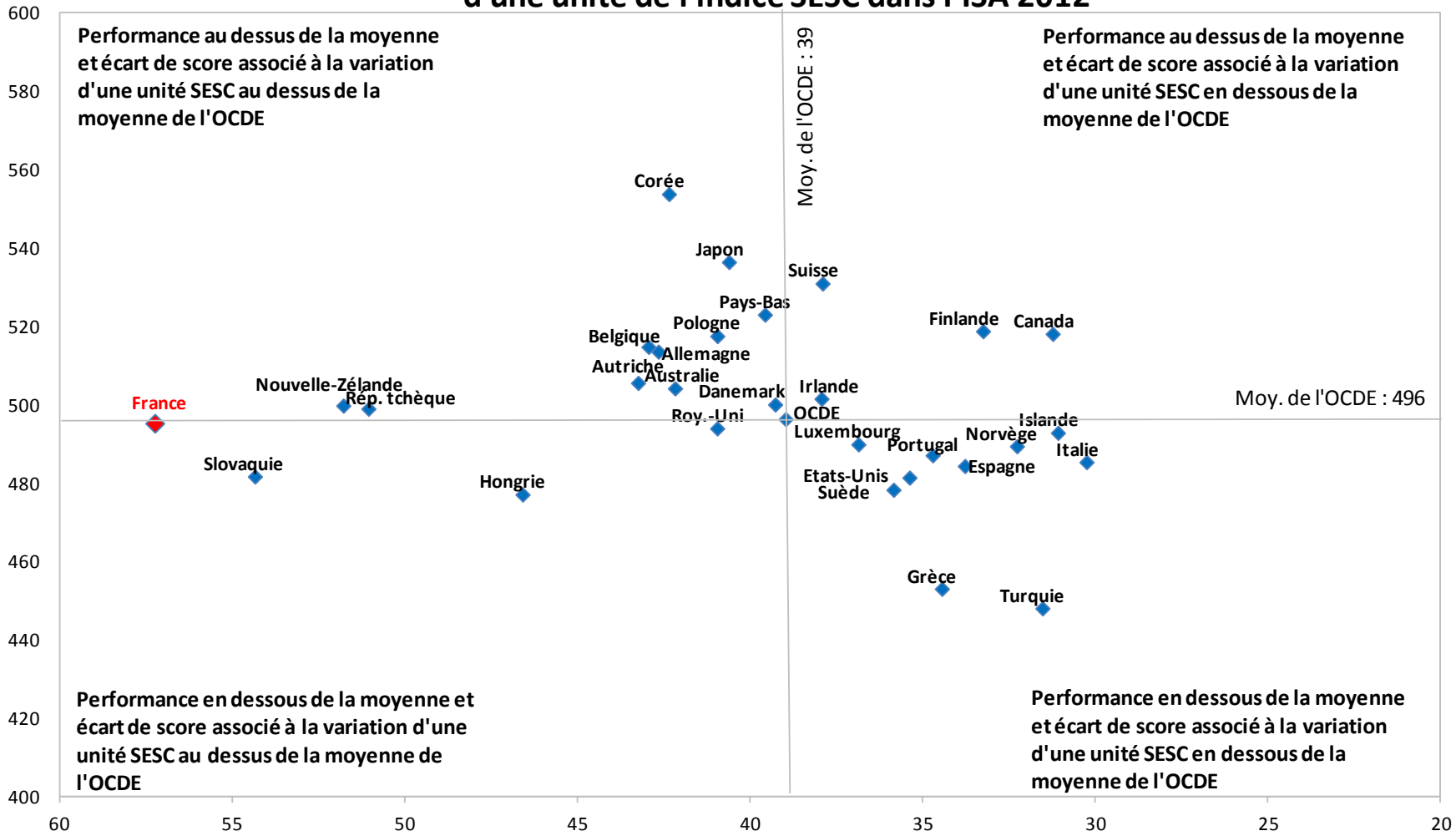
Score moyen en culture mathématique et écart de score associé à la variation d'une unité de l'indice SESC dans PISA 2003



Note : Pour faciliter la lecture de ce graphique, les données du Mexique ont été enlevées.

Efficacité et équité (2012)

Score moyen en culture mathématique et écart de score associé à la variation d'une unité de l'indice SESC dans PISA 2012



Note : Pour faciliter la lecture de ce graphique, les données du Mexique ont été enlevées.

Pourquoi refonder l'école?

Corriger les inégalités au sein du système éducatif.

Pour qui refonder l'école?

Faire réussir les plus pauvres, ceux dont les destins scolaires sont liés à leur origine sociale.

En France aujourd'hui,

3 millions d'enfants et d'adolescents, **soit un sur cinq**, vivent dans des familles connaissant la pauvreté,

1,2 million d'enfants et d'adolescents, **soit un sur dix**, sont des enfants de familles qui vivent en grande pauvreté.

Les signes et les effets de la grande pauvreté dans les écoles et les établissements

- **Des enfants et adolescents moins disponibles pour les apprentissages : les fragilités multiples des enfants de pauvres.**
- **Des enfants subissent la précarité des conditions de logement.**
- **Des enfants ont des problèmes vestimentaires.**
- **Des enfants ne sont pas correctement alimentés.**
- **Des enfants ne peuvent pas participer aux voyages scolaires**
- **Des enfants ne peuvent pas payer les photos de classe ou acheter les fournitures scolaires.**
- **Des enfants n'ont pas accès à tous les soins nécessaires**
- **Tous les enfants des familles pauvres ne sont pas en échec scolaire, mais ceux qui échouent à l'école aujourd'hui seront pour beaucoup d'entre eux les exclus de demain.**

Comment rendre notre école plus juste?

En aidant par des actions sociales et de santé les élèves pauvres à entrer plus sereinement dans les apprentissages.

En refondant l'école pour un système éducatif plus inclusif, mobilisé pour la réussite de tous et non seulement pour trier et sélectionner. « *Le service public de l'éducation reconnaît que tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser » (loi de refondation, 8 juillet 2013*).

En maintenant un haut niveau d'exigence pour tous les élèves, une école qui s'adresse aux pauvres ne peut être une pauvre école diminuée dans ses ambitions. Exigence et bienveillance ne sont pas contradictoires.

Les réponses sont certes sociales mais elles sont aussi et surtout pédagogiques.

- **QUATRE LEVIERS POUR UNE POLITIQUE GLOBALE AU SERVICE D'UN OBJECTIF UNIQUE : LA RÉUSSITE DE TOUS LES ÉLÈVES**

PREMIER LEVIER : PLUS DE SOLIDARITÉ
ÊTRE INÉGALITAIRE EN MOYENS POUR ÊTRE ÉGALITAIRE EN RÉUSSITE

- **Des services sociaux et de santé de l'éducation nationale à renforcer.**
- **Une aide sociale à porter à la hauteur des besoins**
- **Le montant des bourses de collège s'élève à 360 € par an maximum pour le taux le plus élevé, soit 2 euros par jour de classe, c'est-à-dire même pas le prix d'un repas à la cantine scolaire.**
- **Dans certains endroits, un taux anormal de non recours aux droits**
- **Les crédits consacrés aux fonds sociaux ont été divisés par 2,3 de 2001 (73 M d'E) à 2012 (32 M d'E). Des économies ont été faites sur les crédits destinés aux élèves pauvres, alors même que la pauvreté augmentait. La ministre vient de porter les fonds sociaux à 65 M d'E pour 2017.**

PREMIER LEVIER : PLUS DE SOLIDARITÉ
ÊTRE INÉGALITAIRE EN MOYENS POUR ÊTRE ÉGALITAIRE EN RÉUSSITE

- **Préconisation N°22**: Intégrer au **rapport annuel du chef d'établissement** au conseil d'administration de l'EPLE et dans le dialogue de gestion avec les autorités académiques, une partie consacrée à la **politique sociale de l'établissement**

- **Préconisation N°23**: Intégrer un **volet social dans le contrat d'objectifs** des établissements.

- **Préconisation N°24**: Intégrer dans les **lettres de mission des corps d'inspection et des personnels de direction** la nécessité de connaître les situations de grandes difficultés socio-économiques des élèves.

PREMIER LEVIER : PLUS DE SOLIDARITÉ
ÊTRE INÉGALITAIRE EN MOYENS POUR ÊTRE ÉGALITAIRE EN RÉUSSITE

- **Mieux accompagner les élèves socialement défavorisés dans leur travail personnel.**
- **Dans le temps scolaire**: APC dans le primaire, AP dans la réforme du collège 2016, AP au lycée…
- **Hors temps scolaire:**
- **Accompagnement éducatif dans les écoles et les collèges, un budget sous contrainte : 303 M d'E en 2008, 270 M d'E en 2014 (302 E par élève).**
- **Accompagnement éducatif en CPGE (heures de colle), un budget sans contrainte : 50 M d'E en 2002, 70 M d'E en 2013 (843 E par étudiant).**
- **Coût des exonérations fiscales pour cours particuliers: au moins 300 M d'E par an.**
  - **Une solidarité à l'envers? Qui sont vraiment les assistés?**

Deuxième levier : une école inclusive, qui s'organise pour privilégier le « scolariser ensemble » au cours de la scolarité obligatoire.

- **La mixité sociale et scolaire pour lutter contre les inégalités sociales**
- ***Une offre éducative de qualité quel que soit l'établissement***
- **Si vraiment l'objectif est de faire réussir tous les élèves, alors toutes les organisations pédagogiques ne se valent pas:**
- ***- Une attention portée aux cycles, aux programmes et aux transitions entre les niveaux d'enseignement***
- ***- Des pratiques pédagogiques fondées sur la coopération, l'explicitation, la compréhension, au service des apprentissages***
- ***- Une évaluation qui encourage et qui donne des repères communs***
- ***- De nouveaux rythmes scolaires pour un meilleur temps scolaire***
- ***- Des décisions d'orientation indépendantes des origines sociales***
- ***- Une confiance à l'égard de la prise d'initiatives des équipes pédagogiques***
- **Un référentiel pédagogique pour la réussite de tous: bienveillance et exigence.**

TROISIÈME LEVIER: UNE POLITIQUE DE FORMATION ET DE GESTION DES RESSOURCES HUMAINES POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS

- **Des mesures exceptionnelles pour prendre en compte des conditions de travail particulièrement difficiles de certains personnels.**
- **Le rôle essentiel des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ÉSPÉ) pour former à la réussite de tous les élèves. Les enseignants français sont les enseignants de l'OCDE qui s'estiment les moins formés en pédagogie.**
- **Former aux relations avec les familles et à la connaissance réciproque des différents acteurs de l'acte éducatif**
- **Familiariser les enseignants à l'activité associative.**
- **Former au choix des supports pédagogiques et des manuels scolaires.**
- **Utiliser les résultats de la recherche en éducation.**

QUATRIÈME LEVIER : UNE ALLIANCE ÉDUCATIVE ENTRE L'ÉCOLE, LES PARENTS ET LES PARTENAIRES POUR CONJUGUER RÉUSSITE SCOLAIRE ET RÉUSSITE ÉDUCATIVE

- **On parle de parents « éloignés de l'école » mais c'est l'école qui est éloignée des parents de milieu populaire.**

- **Un exemple de partenariat entre l'État et les collectivités territoriales : la relance de l'internat pour la réussite de tous les élèves.**

- **Un exemple de partenariat entre l'État, les collectivités territoriales et les associations : l'accompagnement à la scolarité pour la réussite de tous.**

- **La démocratisation a été différenciée, les inégalités ont été déplacées. Derrière notre « élitisme républicain », il y a surtout un élitisme social.**
- **90 % des enfants d'enseignants et de cadres supérieurs entrés en 6e en 1995 ont obtenu un baccalauréat 7 ans après; c'est le cas pour 40 % des enfants d'ouvriers seulement.**
- **Parmi les enfants d'ouvriers qui ont eu leur bac en 2012,**
- **31 % filière générale,**
- **23 % filière technologique,**
- **46 % filière professionnelle.**
- **Parmi les enfants d'enseignants et de cadres supérieurs qui ont eu leur bac en 2012**
- **75 % filière générale,**
- **14 % filière technologique,**
- **10 % filière professionnelle.**
- **84 % des élèves de section générale et professionnelle adaptée (SEGPA) sont des enfants de familles de CSP défavorisées.**

LA RÉPONSE N'EST PAS SEULEMENT TECHNIQUE, LA RÉPONSE EST ESSENTIELLEMENT POLITIQUE

- **Les dysfonctionnements de notre école qui ne parvient pas à réduire les inégalités ne nuisent pas à tout le monde. La méritocratie a une face claire, pour ceux qui en bénéficient, et une face sombre pour tous les autres: il faut travailler à reconstruire de l'intérêt général autour de l'école.**

- **Une deuxième langue vivante pour tous les élèves en 5e , « bilangue pour tous » donc: qui cela peut-il gêner?**

- **Une cinquième matinée de classe à l'école primaire comme partout ailleurs dans le monde: qui cela peut-il gêner?**

POURQUOI UN SOCLE COMMUN POUR TOUS LES CITOYENS?

- **Les solutions paresseuses de séparation des enfants pour renforcer le tri et la sélection et éviter ainsi de poser les questions pédagogiques de fond, tout en donnant des bons de sorties à quelques « *exceptions consolantes* » (F Buisson) pour tenter de donner « *un air de justice à l'inégalité* » (Alain) ne pourront conduire qu'à l'aggravation des inégalités.**

- *« Lorsque la confection des lois, les travaux d'administration, la fonction de juger, deviennent des professions particulières réservées à ceux qui s'y sont préparés par des études propres à chacune, alors on ne peut plus dire qu'il règne une véritable liberté. Il se forme nécessairement dans une nation une espèce d'aristocratie, non de talents et de lumières, mais de professions. […] Le pays le plus libre est celui où un plus grand nombre de fonctions publiques peuvent être exercées par ceux qui n'ont reçu qu'une instruction commune* ».

- Condorcet, premier mémoire sur l'instruction publique, 1791

TRAVAILLER À LA RÉUSSITE DE TOUS LES ÉLÈVES: TROIS RAISONS DE PRODUIRE CET EFFORT COLLECTIF DE SOLIDARITÉ

1. Une question de justice pour les pauvres eux-mêmes: le seul moyen de rompre avec les humiliations et de sortir de la détresse.

2. Un enjeu vital pour notre pacte républicain: l'échec scolaire massif des enfants des milieux populaires est une menace pour notre démocratie.

3. Une question de survie pour notre économie: les inégalités freinent la croissance.

Osons donc être inégalitaires en moyens

pour être égalitaires en réussite.

Au fatalisme, préférons la solidarité pour

une école inclusive et la réussite de tous les élèves.